

Actility. La start-up se voit en « licorne »

Eric Rannou

La start-up lannionnaise Actility s'est fait un nom dans l'univers des objets connectés. Aux quatre coins du globe, Elle fournit les réseaux internet bas débit nécessaires pour qu'ils se parlent. Ce marché très porteur pourrait faire d'elle une « licorne » (*).

Les objets connectés permettent de suivre les consommations d'électricité et de gaz ou d'optimiser, encore, les tournées de ramassage des ordures ménagères.



J'innove, tu innoves, il innove

C'est un cercle très fermé. Le site CBInsights en dénombre 179 à travers le monde. Dans cette liste des licornes (*), il n'existe que deux sociétés françaises : OVH (hébergeur français de sites web) et BlaBlaCar (plateforme communautaire de covoiturage). Une troisième start-up semble aujourd'hui sur la bonne trajectoire pour les rejoindre : Actility, qui est née en 2010 à Lannion. Pour Jordan Senior, un des co-créateurs d'Actility, ce n'est pas une fin en soi : « On ne raisonne pas en se disant que l'on va devenir une licorne. C'est une conséquence. L'objectif, c'est de se mettre en position pour devenir le leader du marché, au niveau international. On en a l'ambition et on se donne les moyens. On est potentiellement une licorne mais

on n'y pense pas tous les jours... ». Mais au fait, que fait Actility pour intéresser autant les investisseurs privés ? « Le cœur de métier d'Actility, c'est autour d'un phénomène que l'on appelle l'internet des objets. Nous sommes les spécialistes d'une nouvelle génération de réseaux dédiés à l'internet des objets. On les appelle les réseaux LPWA pour Low Power Wide Area. Ce sont des réseaux à faible consommation électrique et à très large portée. L'idée est de créer des réseaux pervasifs autour de nous, dans nos villes, dans nos maisons et, même, à travers l'échelle d'un pays, pour que l'ensemble des objets puissent être connectés ».

L'imagination pour seule barrière

Après un internet des objets blue-tooth autour du téléphone et des objets connectés à une box dans la maison, l'internet des objets se des-

sine dans un rayon beaucoup plus vaste avec l'imagination pour seule barrière.

Actility travaille pour les opérateurs de télécommunication, dans le cadre de déploiements nationaux, et pour les entreprises, qui ont besoin de créer des réseaux privés (sécurité des aéroports, gestion des toilettes...). « On déploie ces technologies dans le monde entier. On fait en Europe l'équivalent d'Orange en Suisse, en Belgique, dans les Pays-Bas... L'Asie est en train d'exploser. C'est le deuxième très gros pôle d'attractivité ». Actility y a mis un pied en collaborant avec un « monstre des télécommunications, Softbank ». Elle s'occupe également du réseau à Taiwan. « On avance aussi beaucoup en Chine ».

La start-up lannionnaise vient juste de signer un contrat avec un très gros acteur américain. « L'Amérique, c'est la troisième région autour de ces nou-

veaux réseaux. Ils sont en train de se réveiller ».

35 M€ en trois levées de fonds

Pour partir à la conquête d'un marché mondial, Actility compte 140 salariés dans ses rangs. La RD (Recherche et développement) se concentre sur Lannion, Caen et Lyon. L'activité marketing et commerciale est basée sur Paris.

En 2015, Actility a réalisé un chiffre d'affaires de 5 M€. « On va le tripler cette année ». Avec un marché au potentiel énorme et la croissance qui l'accompagne, la start-up lannionnaise séduit les investisseurs privés. En trois levées de fonds, elle a récolté 35 M€.

L'aventure a démarré avec deux secteurs très porteurs : la capacité de pouvoir connecter des compteurs d'eau, d'électricité et de gaz pour mesurer les consommations à distance et le suivi des objets (tourné

des camions ordures ménagères ; suivi des colis, des palettes...). L'équipe fondatrice (Nicolas Jordan, Olivier Hersent, Boris Dezier, et Bernard Jannes) vient du monde des télécommunications.

« On fournit la technologie de bout en bout pour qu'une entreprise déploie son réseau ». Cette technologie n'est pas issue des laboratoires d'Actility. « On est co-fondateur d'une norme internationale, Lora. La Lora Alliance, c'est 400 sociétés adhérentes dans le monde qui développent des solutions autour de ce standard. Ça nous permet de créer un écosystème, de l'Asie aux États-Unis ». C'est la force d'Actility. Ce parcours lui a permis de décrocher, en septembre dernier, le prix de la start-up de l'année organisé par EY (Ernst & Young) et L'Express.

** Ce terme désigne les start-up valorisées à plus d'un milliard de dollars.*

INNOVATION EXPRESS

Ekinops. Choisi par un gros opérateur américain

Ekinops annonce, dans un communiqué, avoir remporté une première commande auprès d'un des principaux opérateurs de téléphone mobile et d'Internet aux États-Unis (dont le nom n'est pas cité).

« Cette commande est le fruit de plusieurs mois d'essais et de validations techniques, en laboratoire et sur le terrain, et de discussions commerciales avec cet opérateur de rang 1, qui avait délivré son référencement technique aux équipements d'Ekinops au cours

du premier semestre 2016. Un contrat-cadre a ensuite été signé et à l'issue d'un appel d'offres, Ekinops vient de remporter cette première commande, qui vise à fournir des solutions pour des applications de collecte de trafic mobile (« mobile backhaul ») » explique la société.

Ekinops, qui conçoit des solutions de transmission par fibre optique pour les réseaux de télécommunications à haut débit, avait déjà décroché un important contrat avec Orange, l'été dernier.

Conférence. Le compte personnel de formation, c'est quoi ?

La Cité des métiers des Côtes-d'Armor organise une conférence intitulée : « S'informer sur le compte personnel de formation (CPF) », demain, à 14 h, à la Maison du département.

À qui s'adresse le CPF ? À quoi sert-il ? Comment puis-je l'utiliser ? Autant de questions auxquelles la réunion répondra. Le compte personnel de formation (CPF) a été créé pour permettre à toute personne en activité dans le

secteur privé ou en recherche d'emploi de pouvoir bénéficier d'heures de formation tout au long de sa vie professionnelle. Sa mise en place, à compter de janvier 2015, voit disparaître à terme le Droit individuel à la formation (Dif).

Entrée gratuite, ouverte à tous (demandeurs d'emploi, salariés...), sur inscription : www.citedesmetiers22.fr (page conférences), tél. 02.96.76.51.51.

Orange. Le Switch, innovation made in Lannion

« Des études ont montré un besoin de rapport physique avec le numérique, d'où ce bouton expérimental. » Nicolas Pellen est designer à Orange Labs. Il désigne un support en carton, où se logent deux boutons ronds en métal. Son téléphone affiche une bande FM, comme celle d'un transistor. Il l'insère dans le bloc de carton, qui laisse apercevoir l'écran. « Il suffit maintenant de tourner le bouton de gauche pour régler le volume, et celui de droite pour la fréquence. » Il s'agit en fait d'un métal conducteur, qui agit exactement comme une pression des doigts lorsqu'il est manipulé contre un écran tactile.

Produit entièrement dans les Côtes-d'Armor

Fabriquée à 3.000 exemplaires, l'innovation lannionnaise est brevetée mais pas commercialisée. « J'ai commencé avec un bouchon couvert d'aluminium. Le support est à monter soi-même avec trombones et élastique, il y a un côté Pif Gadget ! » Des kits faits à 100 % dans les Côtes-d'Armor : les boutons à Saint-Brieuc, le carton à Pordic et



Nicolas Pellen et Katell Péron, responsable du projet, vont se laisser guider par les retours des utilisateurs pour décider des futures applications du Switch.

l'emballage à Tréguier. « Ce n'est pas encore un produit fini, il faut imaginer des interactions à reproduire » précise l'inventeur.

Pour le moment, le Switch est compatible avec trois sites internet développés par Orange, qui fonctionnent comme des applications : la radio, une simulation d'ardoise magique et un ancêtre du jeu

vidéo Pong. « Nous l'avons présenté au salon de la recherche à Paris, un aveugle a particulièrement apprécié. Cela permettrait d'enlever des freins pour les seniors. Pour l'instant, il s'agira plutôt de recycler de vieilles tablettes, pour régler son thermostat ou ses volets roulants, par exemple. »